



## Luther et la liberté chrétienne

Lors de mes dernières vacances en France, je suis entré dans une petite église protestante de la Haute-Vienne. Une église où le père d'un ami a fonctionné comme pasteur dans les années de guerre. Une petite église à côté d'un étang, en périphérie d'un tout petit village (Villefavard, 154 habitants).

Dans cette église quelques bancs, une chaire et un harmonium imposant ; mais aussi, hasard de date, tout une série d'affiches créées à l'occasion d'une exposition « Martin Luther: Portes ouvertes à la modernité ». L'occasion pour moi de mieux faire la connaissance de cet homme et de ses idées. Et surtout de me rendre compte de l'impact de ses actes dès qu'il renonce à son existence monacale ; en particulier les espaces de liberté qu'il ouvre autour d'une nouvelle manière de lire la Bible, mais aussi dans d'autres domaines tels que le travail, le mariage et le divorce, la place de la femme dans la société, le désir et la sexualité, les relations aux autres religions, la musique et le chant, l'architecture culturelle, l'éducation et la place de l'individu dans la société.

Aujourd'hui, la liberté est synonyme d'émancipation, comme une sorte d'affranchissement, parfois même radical, vis à vis de la société et des autres, ou parfois de la nature. Dans ces conditions, l'homme moderne a de plus en plus tendance à oublier le dicton qui dit que « La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres. »

Il est donc peut-être temps se souvenir qu'à la Réformation, il y a 500 ans, si le chrétien, selon Luther, est un libre seigneur sur toutes choses et n'est soumis à personne, le chrétien est aussi un serviteur obéissant en toutes choses et il est soumis à tout un chacun. Car pour Luther, l'homme libre est inscrit dans un tissu de relations et son monde est vécu dans la solidarité plutôt que l'exploitation. Et surtout cette liberté a un but : établir un nouveau type de relation avec Dieu et avec le prochain.

Marc Maillard

## Entre libre-arbitre et souveraineté de Dieu

**Dieu est tout-puissant et souverain. L'homme est libre et responsable d'accepter le salut qui lui est offert en Christ. Comment ces deux réalités s'articulent-elles? Examinons deux positions théologiques protestantes à ce propos, celle des calvinistes et celle des arminiens.**

### La position calviniste :

#### la souveraineté totale de Dieu

Les calvinistes ont adopté les idées de Jean Calvin (bien évidemment!), celles de Martin Luther, et d'Augustin. Ils considèrent que Dieu exerce sa souveraineté en tout, y compris à propos du salut. Ils se basent sur Ephésiens 1.4 « en lui (Jésus), Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui » et sur Romains 9.11-28. Cela signifie que Dieu a choisi de toute éternité qui accéderait au salut, ainsi que les moyens pour que cela se produise. Il les a prédestinés et aussi appelés (Romains 8.30).

Les calvinistes relèvent que l'homme est esclave du péché, que sa volonté est prisonnière. Il est donc incapable de croire par lui-même et de se repentir, ayant perdu son libre arbitre. Ils fondent leur position sur des textes tels que Romains 8.6-7 1: « De fait, la nature humaine tend vers la mort, tandis que l'Esprit tend vers la vie et la paix. En effet, la nature humaine tend à la révolte contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle n'en est même pas capable. » Seul Dieu, par son Esprit, est capable de nous déterminer de l'intérieur et de nous permettre de lui dire « oui » : un « oui » de l'Esprit en nous et notre « oui » prononcé sous l'impulsion de l'Esprit. Le salut est par conséquent entièrement l'œuvre de Dieu.

La vraie liberté n'est pas à envisager d'une manière humaniste, mais comme celle du fils qui est libre de servir Dieu, et de lui dire « oui ». Il ne s'agit pas de la liberté par rapport à l'alternative servir/ne pas servir Dieu. Car l'homme est esclave vis-à-vis du péché: par ses seules forces, il sera incapable de choisir de coopérer avec la grâce et dira inévitablement « non » à Dieu.

### La position arminienne : la préconnaissance et l'élection conditionnelle

Les arminiens adhèrent à la pensée du théologien néerlandais Jacob Arminius (1560-1609). Ils considèrent que Dieu sait de toute éternité qui sera sauvé ou non, parce qu'Il sait tout à l'avance. C'est la préscience ou pré-connaissance de ce qui arrivera, en l'occurrence qui se convertira en entendant l'Évangile: « A vous qui avez été choisis conformément à la prescience de Dieu le Père et conduits à la sainteté par l'Esprit afin de devenir obéissants et d'être purifiés par le sang de Jésus-Christ: que la grâce et la paix vous soient multipliées! » (1 Pierre 1.1-2)<sup>2</sup>

Les arminiens parlent d'élection conditionnelle, car elle est basée sur la réponse individuelle à l'offre de salut. Ils mettent l'accent sur les textes qui parlent de la volonté de salut universel de Dieu tel que: « Voilà ce qui est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, lui qui désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2.3-4). Ils admettent que tous les hommes sont pécheurs et esclaves du péché. Mais ils considèrent que Dieu accorde une grâce universelle par laquelle Il restaure en nous le libre-arbitre afin que nous retrouvions notre liberté de choix. L'homme choisit de coopérer avec la Grâce... ou d'y résister. C'est comme si Dieu n'influence pas le choix de l'homme, et se retire en renonçant à sa souveraineté, en laissant à sa créa-

ture la possibilité de poser un acte de liberté absolue dont dépendra sa destinée éternelle.

### En conclusion

Les deux positions s'appuient autant sur des textes bibliques que sur des arguments solides. À chacun de se faire son opinion sur la manière dont la souveraineté de Dieu vient à la rencontre du libre-arbi-

tre humain. Tandis que l'essentiel reste l'œuvre que Jésus a accomplie à la Croix pour qu'un accès au Père redevienne possible. N'est-ce pas la liberté la plus importante dont nous avons besoin?

Sarika Pilet

1. Voir aussi: Romains 3.10-12 et 1 Corinthiens 2.14
2. Voir aussi Romains 8.29



**L'essentiel reste l'œuvre que Jésus  
a accomplie à la Croix pour  
qu'un accès au Père redevienne  
possible.**

## Marcher à la suite d'un Dieu qui me rend libre !

Dieu est un Dieu qui nous veut libres. Cet appel résonne dans l'épître aux Galates : « Le Christ nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres. Alors, résistez ! Ne vous laissez plus attacher avec les chaînes de l'esclavage ! » Galates 5.1

liberté qu'il veut pour nous. Il connaît la souffrance que cela nous inflige et il désire nous libérer pour nous conduire dans ce pays où la vie est abondante, selon la promesse de Jésus. (Jean 10.10b)

En Jésus, nous retrouvons la vraie liberté qui est celle de demeurer en lui et de vivre dans une saine dépendance avec lui.



En Jésus, nous retrouvons la vraie liberté qui est celle de demeurer en lui...

Dès le début de l'histoire d'Israël, Dieu se révèle comme un Dieu qui libère : il vient délivrer son peuple de l'esclavage des Egyptiens : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte, j'ai entendu son cri à cause de ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et pour le faire monter dans un bon et vaste pays découlant de lait et de miel... » (Exode 3.7-8a)

Transposé à notre époque, ce récit de l'Exode nous parle du cœur de Dieu face à tous ces esclavages qui nous gardent captifs et nous privent de la

Osons nous poser la question : suis-je libre ? Quels espaces en moi ont besoin de plus de liberté, de vie ?

Nos enfermements peuvent prendre de multiples formes, tels que : de l'amertume, des émotions paralysantes, des relations d'emprise, des oppressions, des pensées mensongères, des addictions, des répétitions dans nos vies, un amour de l'argent, des liens spirituels, ...

Nous avons choisi d'évoquer trois terrains, en particulier, au sein desquels notre liberté est à préserver ou à reconquérir :

**1.** au niveau de notre **identité** : vivre libre de toute étiquette !

Une étiquette est une forme de définition extérieure au-travers de laquelle la personne se verra et les autres autour d'elle la percevront. Elle se constitue suite à des paroles, des regards, des jugements que d'autres (voire elle-même...) ont plaqués sur elle. Ceux-ci peuvent être en lien avec un com-

Nous pourrions multiplier les exemples de ce qui peut être écrit sur des étiquettes, tels que : *je suis nul, je suis agressif, je ne comprends rien à rien,...*

**2.** au niveau de **nos pensées**, nos représentations qu'elles portent sur nous, les autres ou Dieu : « ...laissez Dieu vous transformer en vous donnant une intelligence nouvelle. Ainsi vous pourrez



portement problématique précis mais au final l'étiquette qualifiera la personne, lui collera à la peau et l'entravera dans le développement de son identité. Celle-ci sera ainsi empêchée de devenir la personne que Dieu l'appelle à être.

**5** Prenons par exemple la situation d'un enfant qui entend de manière répétitive : « tu ne parviendras jamais à nouer des amitiés ». L'étiquette « je suis nul en relations » peut le poursuivre tout au long de sa vie, induire une mauvaise estime de lui et l'amener à croire qu'il ne grandira jamais dans ses relations. Autant donc ne pas s'y atteler !

savoir ce qu'il veut : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est juste » (Romains 12.2).

Nos pensées ne sont pas la réalité. Elles sont colorées par notre vécu, entachées par notre péché et pour couronner le tout l'ennemi se plaît à nous tromper, nous mentir et nous entraîner dans des distorsions et de la confusion.

Quels sont mes pensées ou systèmes de pensées en contradiction avec la lumière de l'Évangile ?

**3.** au niveau de **nos héritages familiaux** : sortir des schémas répétitifs non choisis.

Notre héritage se situe au niveau de notre corps, de notre âme et de notre esprit. Nous bénéficions de bonnes choses, de bénédictions, mais nous héritons également d'enfermements. Ainsi nous retrouvons dans certaines familles des schémas répétitifs au fil des générations, qui peuvent porter sur des problématiques aussi bien individuelles que relationnelles.

Un exemple au niveau des relations de couple: une personne issue d'une famille au sein de laquelle les femmes se définissent comme méprisantes à l'égard de leur mari et les maris se voient comme méprisables par leur femme. Cette problématique peut comporter le risque d'une répétition de ce schéma et amener, même inconsciemment, son conjoint à rejouer cette histoire.

Que l'on se trouve privé d'un bout de liberté dans l'un des terrains cités ou à un autre niveau nous pouvons à la suite de Jésus renoncer, résister à nos servitudes et le laisser nous conduire vers davantage de liberté et de vie. En effet, Christ est venu et ça change tout! Il est venu faire de notre cœur, de notre âme, de notre esprit, son royaume...cet espace dans lequel il vient habiter pour y régner. Dans sa bonté, sans nous faire de reproches, il fait inlassablement le ménage nous corrigeant de certaines mauvaises habitudes, purifiant nos pensées, nous libérant de nos peurs, nous débarrassant d'esprits indésirables, opérant ainsi une transformation progressive en profondeur. Dans l'intimité de sa présence, il nous invite à accueillir l'œuvre qu'il a accomplie pour nous à la Croix ; c'est là qu'il a payé le prix pour nous libérer de tous ces esclavages qui

nous tiennent captifs. C'est là la source de notre vraie liberté.

Et il nous dit « Regarde à moi! Vois comment ma vie a été faite de cette liberté puisée à la source de l'amour de mon Père et exprimée dans le service des autres! Apprends de moi et fais de même! » Et voilà la clé! Regarder à Jésus le Crucifié-Ressuscité! C'est lui qui a ouvert ce chemin de liberté pour nous, ses disciples! Par sa mort et sa résurrection, « il est descendu au plus profond de notre esclavage pour le briser de l'intérieur ». La Croix est puissance de pardon et de libération! C'est de là qu'il nous envoie...pour entrer dans cette vie de liberté à laquelle il nous appelle.



Comme Paul nous le dit: « Vous, en effet, mes frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement que cette liberté ne donne aucune prise à la chair! Mais par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres » (Gal.5.13)

Libérés et libres **pour aimer et servir...** voilà la véritable vocation de notre liberté!

Geneviève Wirth et Françoise Horton

**Lors du culte de l'Alliance, le 15 mai 2016, Lorraine Schneider-Leuthold nous a livré son témoignage en toute simplicité, en toute authenticité...**

Pour vous parler, je suis allée revisiter avec Dieu des parties de ma vie et ça m'a remuée.

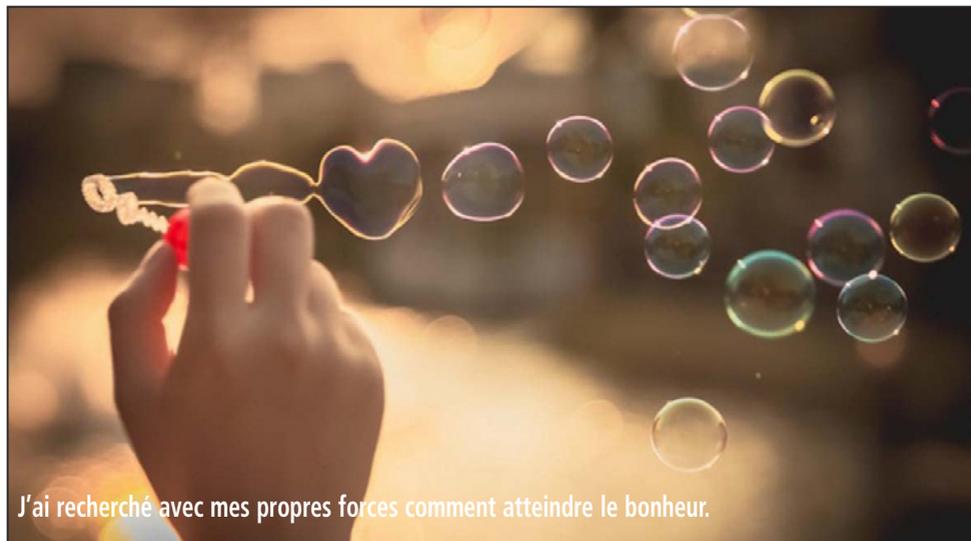
Je viens d'une famille engagée dans la foi, j'ai connu Dieu et aimé les histoires racontées à l'école du dimanche et au caté. Puis je me suis épanouie au groupe de jeunes. J'y ai appris beaucoup sur Dieu et ai donné ma vie au Seigneur.

autour de moi et surtout les comportements des autres. Et j'ai demandé au Seigneur de suivre mes indications.

Je suis devenue maman et j'ai ajouté à mon but de vie: être une bonne mère et tout faire pour que mon mari soit un heureux papa.

Je me suis chargée de beaucoup de choses qui ne me concernaient pas.

Petit à petit je me suis sentie frustrée, mon mari et mes enfants n'étaient pas heureux comme je le voulais et moi de moins en moins, vu que mon but n'était pas atteint.



**J'ai recherché avec mes propres forces comment atteindre le bonheur.**

Arrivée à l'âge adulte, mon but est devenu: être heureuse, plaire à mon mari, à mes collègues. Dieu était un soutien pour parvenir à mon but mais pas **le but**.

J'ai recherché avec mes propres forces comment atteindre le bonheur.

J'ai développé plein de théories très intéressantes qui me permettaient d'analyser ce qui se passait

A m'occuper des besoins des autres j'avais perdu de vue mes besoins.

Je me suis beaucoup lamentée auprès du Seigneur: que cela n'allait pas, que je n'étais pas heureuse, qu'on ne m'aimait pas comme j'étais et pour tout le bien que je voulais aux autres.

Je n'aimais pas cette image de moi et petit à petit elle m'a même dégoutée. Et un jour, je me rappelle

très bien de ce jour-là, j'ai dit au Seigneur que je ne voulais plus me lamenter. Que je ne voulais plus rendre responsables les autres de mon insatisfaction. Et j'ai demandé à Dieu de venir mettre Sa Vérité dans ma vie et de me changer.

Ce jour est comme le premier jour où j'ai vraiment donné à Dieu la permission de prendre soin de moi, où je lui ai donné le contrôle de ma vie.

Depuis, je vis des événements qui me remettent en question. J'ai l'impression que Dieu met de l'ordre petit à petit, une chose après l'autre. Et ce n'est pas fini.

J'apprends à lui faire confiance, je lui remets par la prière mes soucis, mes émotions, mes peurs et je vois qu'Il prend soins de moi. Il m'entoure de personnes soutenantes, spécialement les amies avec qui je partage une cellule depuis plus de 20 ans.

Je découvre la richesse de communiquer avec Lui, le bien-être d'être connectée à Lui. Je me suis mise à rechercher des moyens qui me permettent de rester en sa Présence. J'ai, par exemple, mis des mots de passe sur mon ordinateur au travail qui font référence aux sujets de mes prières: «tu me portes», «par ton Esprit», «Joyeuse». Je fais des exercices de respiration qui symbolisent Son Souffle qui entre en moi; la méditation me remplit de sa Paix, cela calme mes pensées et la louange permet à mon cœur de s'ouvrir à Lui.

Il m'a redonné envie de faire partie d'une communauté, je suis donc revenue à l'église et fais partie maintenant d'un groupe de maison de la paroisse.

Je lui laisse désormais prendre soin du bonheur de mon mari et de mes enfants.

Aujourd'hui je ne me sens plus seule, dès que j'ai peur je retourne dans la sécurité des bras du Seigneur, je dépose ce qui m'inquiète et je lui demande de me donner les réponses.

Donner mon témoignage fait partie de ma guérison, car raconter mon intimité spirituelle à des gens que je ne connais pas ou peu c'est pour moi Lui faire confiance, me mettre à nu, avoir peur mais



Je sais que le Roi des rois est avec moi, qu'Il me protège...

Lui faire confiance. Je sais que le Roi des rois est avec moi, qu'Il me protège et que rien de grave ne peut m'arriver.

Et l'aventure continue...

Lorraine Schneider

## A l'air libre !

### Renoncer à sa liberté personnelle

Le 25 juin fut un jour de fête ! Nous étions douze à avoir été plongés dans l'eau agréablement chaude du lac Léman pour être relevés à l'air libre... enfin baptisés, enfin libres. Oui, libres, affranchis du mal par Jésus-Christ, notre Libérateur pour entamer une nouvelle étape dans notre vie de foi ! Car comme tant d'autres avant nous, nous avons été

propre personne. Celle qui, au lieu de nous unir, nous oppose. Celle qui, au fond, naît de la servitude de l'esprit au corps. Et c'est bien de ce joug-là que Christ nous a libérés. En effet, la liberté parfaite qu'Il nous offre, nous ne pouvons pas nous l'octroyer nous-mêmes. Alors que nous sommes poussés par nos pulsions d'orgueil, la liberté de Dieu nous libère de ces mêmes pulsions. Après notre baptême au lac, nous avons donc chacun pris la parole pour renoncer à cette liberté-là.



Baptisée et en route vers la liberté...

### Découvrir la liberté de Dieu

Mais le 25 juin dernier, c'est avant tout pour découvrir la pleine liberté de Dieu que nous avons renoncé à la nôtre. Nous avons fêté notre sortie de l'esclavage et notre entrée dans la famille de Jésus-Christ en tant que citoyen libre et affranchi. « En vérité, en vérité », a dit Jésus, « toute personne qui commet le péché est esclave du péché. Or l'esclave ne reste dans la famille pour toujours, c'est le fils qui y reste pour toujours. Si donc le fils vous libère, vous serez réellement libres ». (Jean 8:34) Jésus nous l'a donc promis, une fois libérés par Lui, nous sommes affranchis de toutes les entraves dans notre relation à Lui et de là, dans notre

« appelés à la liberté » (Galates 5.13). Pourtant, c'est par un abandon que notre marche vers la liberté de Dieu a commencé. Un renoncement, et pas des moindres, celui, justement, de notre liberté personnelle : celle qui revendique à tout prix et au détriment des autres le bien-être immédiat de sa

relation aux autres. Les chaînes du péché sont brisées et nous sommes appelés par notre Libérateur à recréer une relation d'amour parfaite que rien n'entravera.

## Devenir esclave de Christ

Et pourtant... même baptisée, ma relation d'amour est loin d'être parfaite et mon cheminement vers la liberté de Jésus-Christ loin d'être terminé. Captive de mes peurs et de mes hésitations, esclave de mon hypocrisie, opprimée par le mensonge et mon orgueil, je vis encore si souvent sous le joug de l'asservissement. C'est alors que je me rappelle ce beau paradoxe : la liberté de Dieu est contraire à l'indépendance absolue. Effectivement, la liberté qu'Il offre nous demande d'être soumis à sa volonté et la soumission à Christ vient de son Esprit. Nous ne sommes donc pas seuls pour découvrir sa liberté et avons même tant besoin d'un Libérateur pour nous affranchir. « Or, le Seigneur c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (2 Corinthiens 3.17) Et c'est sans doute tellement conscient que la liberté totale vient de Christ seulement, que Paul, assoiffé d'une plus grande liberté, dira : « L'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ ». Alors, devenons chaque jour, avec l'aide de l'Esprit Saint, plus dépendants de notre Libérateur et plus libres du reste. Réitérons enfin notre réponse à l'appel que Dieu adresse à nous tous qui sommes opprimés pour suivre le Fils sur son chemin de liberté. Car sa liberté, Il nous l'a promise !

Elisa Breidler

« L'homme libre  
qui a été appelé  
est un esclave de  
Christ »

## Rencontre avec la liberté

Ça s'est passé à Bulle. Du 5 au 7 mai, plus de 3'000 chrétiens se sont retrouvés au festival Rencontre Jeunesse ou RJ, qui cette année avait pour thème *Freedom*.

Le cadre, d'abord. D'année en année, on retrouve une ambiance de fête, en naviguant entre stands d'informations ou de vente et infrastructures délirantes pour relever des défis amusants... l'énergie collective est tout de suite palpable. C'est aussi une occasion de retrouver de nombreux amis et de partager des moments forts.

Les invités, ensuite. Cette année, le Québec était au rendez-vous. D'une part, Luc Dumont, orateur efficace à l'humour communicatif, nous a invités à nous saisir de la liberté que Christ donne, pour « passer à un niveau supérieur » dans notre vie, comme il l'a lui-même exprimé. D'autre part, l'énergique groupe de musique *Impact* a rythmé le week-end, mêlant de nombreuses reprises à son propre répertoire. Tout au long de ce week-end, nous avons chanté, prié et écouté parler de la liberté tous ensemble.

Le « mystère », enfin. J'ai 22 ans. Ce festival, bien que très réussi, vise à priori des personnes plus jeunes que moi. Pourquoi donc y retourner pour ainsi dire chaque année depuis ma conversion ? La raison est simple : j'en repars comme renouvelée... « Dieu est présent ».

Cette année, je suis venue en m'attendant à un feu d'artifice émotionnel. Ma meilleure amie et moi nous rendions au dernier moment de chants du samedi. Et quand les chants ont commencé – les mêmes depuis la veille, ceux que nous avions déjà chantés cinq fois chacun – quelque chose est arrivé. Mes émotions sont restées bien sages, rien n'a changé, je ne me suis sentie envahie par rien. Mais en un instant, la présence de Dieu est deve-

nue pour moi une évidence. Je n'avais plus à y penser pour le savoir: «Dieu existe. Bien sûr qu'Il est tout-puissant. Alors rien ne peut nous détruire.» Jésus a dit «vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres». La liberté était à Bulle, le 6 mai passé, et je l'ai ramenée dans mes bagages.

Eléonore De Luca



## aiR'Kids arrive en ville

Cette année a eu lieu la première édition d'aiR'Kids, du 14 au 18 août. Autour et dans la cathédrale de Lausanne, ce camp d'été a réuni 75 enfants de 6 à 12 ans qui ont partagé des moments de défis, de jeux, de bricolages et de chants, sans oublier les messages chrétiens.

Les cinq jours reprenaient chacun pour thème un des verbes en «R» qui avaient été retenus pour illustrer

## COUP DE CŒUR

### L'assise et la présence

*La prière silencieuse dans la tradition chrétienne*

Jean-Marie Gueullette – Albin Michel 2017



«L'engouement actuel pour la méditation se nourrit de la conviction largement partagée que les racines d'une telle pratique ne se trouvent qu'en Orient.» Cela est juste. Jean-Marie Gueullette, docteur en médecine et en théologie, enseignant à la Faculté catholique de Lyon où il est directeur du Centre interdisciplinaire d'éthique a réuni des années de recherches pour créer un livre fort bien documenté de ses expériences et de celles de rencontres dans le temps avec Macaire

l'Égyptien, Evagre le Pontique, Anselme de Cantorbéry, Jeanne de Chantal, Maître Eckhart, Thérèse d'Avila et tant d'autres qui ont façonné leurs siècles – plus de mille ans - de leurs connaissances livresques mais surtout expérimentales dans le silence et la solitude. Mettant en exergue et au sérieuse une discipline d'assise, joyau de rencontres avec le Divin, ou avec la Triade céleste par la prière silencieuse source de joies et de bonheurs tellement vraie qu'on ne saurait douter de celle d'une autre expérience du prophète: «Le Seigneur est pour moi, Une source de joie débordante. Mon Dieu me remplit de bonheur, car le secours qu'il m'accorde est un habit dont il me vêt, et le salut qu'il m'apporte, un manteau dont il me couvre». – Esaïe 61.10

Savoir que le mot «salut» a la même origine que le mot «santé». Et quelle santé! Savoir que grandes s'ouvrent les oreilles et éveillent nos yeux et nouvelle notre écoute. Savoir que l'impossible devient possible, que l'invisible devient visible, que la souffrance se transforme en soins attentifs pour soi, pour les autres, pour le ciel et pour la terre. Comprendre de mieux en mieux la force continue du Créateur dans sa présence silencieuse, active, actrice de nos destins, devenir de mois en mois quelqu'un d'autre qui oublie le dépouillement souvent rebelle pour en accueillir un Je qui est, qui est disciple en toute humilité de Sa volonté et dont les joies se multiplient.

Savoir que les récits de ce petit livre – 198 pages – sont écrits dans un français et dans un style tout-à-fait compréhensibles pour en créer une occupation du... dimanche que je n'ai point ignorée et que j'ai magnifiquement aimée! Savoir que vous aimerez vous aussi cette invitation de chaque jour dans la présence de l'assise et de la prière silencieuse, fondements pour toutes et tous de notre passage sur terre en tant que responsables et enfants de la Triade céleste. Et que c'est rudement bon de pouvoir l'être!

Elisabeth Dahm

les idées de la Réforme, à l'occasion de la journée cantonale des enfants. Au gré des animations, les enfants ont pu (ré)apprendre à Rire, Respecter, Rechercher, Rêver et Rebondir tous ensemble.

Pasteurs, musiciens, cuisiniers, moniteurs et autres encadrants ont accompagné les différentes équipes au travers de la semaine, et chaque jour apportait son lot de surprises.

La semaine a débuté dans le **Rire**: par des sports d'équipes, des chants et des temps de partage.

Mais que serait le Rire sans **Respect**? Le mardi a ouvert les enfants à cette grande valeur de l'EERV: respect de l'autre, de la nature et aussi de soi-même. La journée du mercredi (**Rechercher**), a permis aux enfants de visiter la cathédrale de fond en comble, au travers d'un grand «Fort Cathédrale», à l'image du bien connu Fort Boyard. Au gré des énigmes et des défis réussis, les enfants ont amassé des clés qui en fin de journée leur ont ouvert l'accès à un trésor de bonbons.

Jeudi, nous sommes partis **Rêver** dans le bois de Sauvabelin: les enfants ont pu se déguiser, construire des cabanes, se dépasser... et apprendre à croire. Enfin, le vendredi est arrivé et avec lui l'idée de **Rebondir**: Jonas sortant de la baleine et les enfants de la crypte, sous la cathédrale: journée magique pour terminer cette semaine avec un thème fort.

Connaître Dieu et l'église en s'amusant, défi réussi pour aiR'Kids. Le projet a de grandes chances de se poursuivre au fil des ans, dévoilant à encore plus d'enfants les mystères de la foi... au détour d'un simple jeu.

Eléonore De Luca

PORTRAIT



## Pauline

Ayant découvert pour la première fois l'église du Mont à l'occasion du mariage de Frank et Sophie Rossel, j'ai eu le plaisir d'y trouver des personnes chaleureuses et une église proche de mon domicile.

J'ai grandi à St-Blaise (NE) où j'allais dans la paroisse réformée et suis venue à Lausanne pour mes études. Après avoir fait un petit tour d'horizon afin de trouver une église, je suis restée quelques années dans un groupe de maison de l'église d'ICF-Lausanne. Par la suite, mon chemin spirituel m'a conduit à revenir à mes origines «protestantes réformées» et à trouver dans l'église du Mont un cadre spirituel et social qui m'enrichit.

Lors des cultes, c'est les côtés «sans chichi», vivants et engagés des messages que j'apprécie, tout comme les moments de louange, particulièrement lorsqu'il y a du violon! Aujourd'hui, je prends part à un groupe de maison, une «cellule» locale, dans laquelle je peux vivre des bons moments de partages et d'approfondissement spirituel.

Etant psychologue de formation, je travaille actuellement dans une Consultation de couple et de sexologie à Lausanne et Vevey tout en me for-

mant en parallèle en sexologie. J'ai dans l'espoir que plus de professionnels chrétiens se forment et s'intéressent à ces thématiques afin de pouvoir accompagner et accueillir au mieux les vécus, toujours singuliers, des membres de la communauté chrétienne.

De manière générale, je suis une personne qui apprécie les moments seule (balades, lectures, dessin) tout comme des temps de rencontre où je peux être en lien avec les autres. Intéressée par l'aromathérapie et l'écologie, j'essaie de mettre en pratique ma foi chrétienne en prenant soin et compte de mon environnement... Ce qui n'est pas toujours évident! Dans ce sens-là, je donne parfois un coup de main pour la vente des produits des Magasins du Monde, en fin de culte.

Je suis contente d'avoir trouvé un lieu de culte dans lequel je me sens bien et je me réjouis de faire plus ample connaissance avec vous!

Pauline



## La chaise et le banc

Madame la chaise, à vous l'honneur, à vous la parole!



Moi je n'ai rien demandé. Mes sœurs et moi sommes sorties de l'ébénisterie, sommes retrouvées claquemurées dans un camion et débarquées dans une église. Voilà le commencement. Mon patron est sorti avec une enveloppe. Il a tendu l'enveloppe: 400 francs, c'est ce que je vau! Il m'a dit: Voilà ton nouveau domicile. Je n'ai rien dit, j'ai obtempéré.

Moi le banc, j'en ai à raconter.



Ça fait deux cents ans que je suis là, oui t'as bien entendu, deux cents ans! Et toi, combien? Quelques jours. Tu as tout à apprendre, tu ne sais rien, tu es un nouveau-né.

Moi j'ai de l'expérience, moi c'est du solide. J'en ai vu des hommes et des choses: des pasteurs, des conseillers, des syndics, des préfets même des conseillers d'Etat, du monde quoi! Des services dominicaux, des services funèbres, des baptêmes, des mariages, des rires, des pleurs, des chuchotements, des apartés, des messes basses, c'est le comble dans une église protestante!

Eh bien tout cela balancé aux orties, on ne veut plus de moi!

Bande d'ingrats, vous mériteriez une sévère mercuuriale!

Toi la chaise, je t'ai vue, tu es seule, tout devant. Personne ne veut de toi. Tu es trop jeune, distante et personne ne te connaît.

Tandis que moi le banc, je suis le peuple, la communauté: bien serré sur mon placet on peut être treize sans problème. Tu ne le sais pas mais je fais partie d'une hiérarchie, il y a le banc et l'arrière-banc. Et c'est pas fini: j'ai deux strapontins pour les retardataires, toi la chaise t'en a pas, sans pitié pour eux, restez debout! J'ai des accoudoirs, toi pas! J'ai des cale-pieds, toi pas!

Moi le banc et mes pairs sommes comme figure de proue de ces bastions démocratiques. Toi la chaise, tu es l'étendard de l'individualisme.

Roger Rigo

## Une foi pour tous ?

**Interview avec Dermott Morvant, 22 ans, fils de deux pasteurs et frère de pasteur-assistant**

**As-tu eu l'impression de recevoir une éducation plus « religieuse » (partages et prières) que d'autres enfants chrétiens ?**

En quelque sorte, oui, dans la mesure où nous priions en famille, nous lisions la Bible, et où mes parents m'ont beaucoup parlé de ce sujet, qu'ils ont mis au centre de notre vie de famille. Par ailleurs, je sais que nous n'étions pas du tout forcés d'aller au culte, par exemple (ce que je n'ai pas fait, pendant une grande partie de mon adolescence). Je sais aussi que mon frère n'a commencé le catéchisme qu'en huitième année<sup>1</sup>; nous étions libres dans notre vision de la chrétienté, et en même temps, mes parents ont mis Dieu au centre: ils ont voulu transmettre, sans contraindre, ce qui est au centre de leur vie.

**Y a-t-il eu un ou des moment(s) où tu as pris de la distance avec la foi chrétienne ?**

Je n'ai pas pris de la distance, mais il y a eu des moments où cela a eu moins d'importance pour moi, par rapport à ce que cela mériterait. Mais je ne me suis jamais rebellé, je n'ai jamais arrêté de croire.

**Est-ce que ta foi est devenue personnelle « d'un coup » ou plutôt par un processus ?**

Cela a été un processus, qui a commencé, je pense, quand j'avais à peu près neuf ans. Avant, quand nous prenions des moments de prière en famille, je me moquais et je ricanais. Et quand j'avais neuf ans, nous avons vécu un petit miracle: nous devions chercher un nouvel appartement car notre bail finissait, ce qui m'angoissait. Mes parents avaient pris la décision de ne pas vraiment chercher d'appartement, de prier et d'attendre. Le temps passait et nous ne trouvions pas. Un mois avant que l'on doive partir, ma mère descendait prendre le courrier. Elle a croisé notre

voisin de palier. Il lui a demandé si nous connaissions des gens qui seraient prêts à habiter un an dans leur maison, puisqu'ils partaient. J'ai vu cela comme un miracle : comme j'étais un enfant, je nous voyais déjà SDF ! Alors, je me suis dit que les prières fonctionnaient, ce qui a déclenché mon processus de foi personnelle : plus la vie avance, plus ma spiritualité devient véritablement « la mienne ». Aujourd'hui,



même si mes parents ne croyaient plus, moi, je crois en Jésus-Christ. L'avantage que j'ai eu est simplement qu'on m'en ait parlé : tout comme un musicien sera souvent d'une famille musicienne, et qu'il dira que c'est juste une chance, qu'en suite il en a lui-même fait sa passion (même si dans mon cas c'est plus qu'une passion).

## 15 **Qu'est-ce que cela représente, ou a représenté, pour toi d'avoir deux parents pasteurs : un soutien, une difficulté, ... ?**

Étant petit, j'allais au catéchisme, qui m'était souvent donné par mes parents, et parfois, cela me mettait dans une situation délicate : j'avais envie d'être avec mes amis, qui n'écoutaient pas toujours, mais en

même temps, je voulais aussi donner l'exemple, montrer que ce n'est pas ridicule. Je ne l'ai pas mal vécu, cependant. Et plus le temps passe, plus cela disparaît. Maintenant, je suis plutôt reconnaissant de ce que mes parents m'ont transmis.

## **Que dirais-tu à une personne qui, ayant été élevé dans la religion chrétienne, aurait jugé cela restrictif et se serait éloigné de cette spiritualité ?**

Je pense que c'est là que les parents ont un rôle important : celui de transmettre Jésus-Christ et la foi de manière non pas agréable, le but n'étant pas d'adapter l'évangile pour plaire à ses enfants, mais de façon à vivre la liberté biblique (être libéré de l'esclavage de la pensée du monde pour se mettre au service de Christ, qui donne la vraie liberté) : je pense que des parents peuvent vouloir sortir leurs enfants d'un esclavage du péché mais montrent ensuite un autre esclavage, fait de lois et de principes de « bon chrétien », qui ne communique pas la vraie liberté en Jésus-Christ. Cette liberté donne envie, je pense. Au contraire, ces lois et principes humains peuvent dégoûter de Dieu – pas à juste titre, mais par confusion.

## **Un passage de la Bible qui correspond à ta foi ?**

J'aime bien ce passage de la parabole des talents : le maître donne à chacun de ses serviteurs un certain nombre de talents. Ceux qui en ont cinq et deux font croître les talents, alors que celui qui n'en a qu'un l'enterre par peur de son maître qu'il ne connaît pas. Le maître dit une phrase aux deux premiers : « bon et fidèle serviteur, viens et entre dans la joie de ton maître »<sup>1</sup>. J'aime bien cette idée : j'ai envie de vivre toute ma vie pour que Dieu me dise cette phrase. On est appelé à vivre toute notre vie en serviteur libéré du péché et du monde, en Jésus-Christ, je trouve ça beau.

Eléonore De Luca

1. 10<sup>e</sup> année Hamos, avant-dernière année de scolarité obligatoire

2. Matthieu 25.23

Afin que vous puissiez agender les activités qui vous intéressent, prier pour celles qui vous tiennent à cœur, en voici la liste d'octobre à janvier 2018.

Pour toutes les activités et plus, veuillez consulter le site internet:  
[www.lemontsurlausanne.eervv.ch](http://www.lemontsurlausanne.eervv.ch) | Caisse paroissiale : CCP 10-16418-3

**IMPRESSUM**  
 Ont collaboré à ce numéro : Marc Maillard, Sarika Pilet, Geneviève Wirth, Françoise Horton, Lorraine Schneider, Elisa Breiter, Eénonore De Luca, Elisabeth Dahm, Pauline, Roger Rigo.

DATE	HORAIRE	LIEU	ACTIVITÉ
DI 8 octobre	10 h	Eglise	Culte, cène
DI 15 octobre	10 h	Eglise	Culte
DI 22 octobre	10 h	Eglise	Culte, cène, campagne DM-EPER
VE 27 octobre	19 h 30	Maison de paroisse	Plénière du groupe de jeunes
SA 28 octobre	19 h	Maison de paroisse	Rencontre 22-30+
DI 29 octobre	10 h	Eglise	Culte avec catéchumènes 7-9 de la Région (horaires d'hiver)
SA 4 novembre	Journée 16 h	Maison de paroisse Eglise	Dynamique louange Culte de louanges ouvert à tous
DI 5 novembre	10 h 18 h	Eglise Maison de paroisse	Culte avec campagne pour groupe de maison ; thème : « L'Éternel me voit »
DI 12 novembre	10 h 17 h	Eglise	Culte avec campagne pour groupe de maison ; thème : « L'Éternel me guérit », cène Concert
MA 14 novembre	20 h	Maison de paroisse	Assemblée paroissiale d'automne
VE 17 novembre	19 h 30	Maison de paroisse	Plénière du groupe de jeunes
SA 18 novembre	9 h	Maison de paroisse	Rencontre délégués des groupes de maison
DI 19 novembre	10 h	Eglise Maison de paroisse	Culte accueil avec campagne pour groupe de maison ; thème : « L'Éternel mon étendard » Pique-nique canadien à l'issue du culte
DI 26 novembre	10 h 18 h	Eglise Maison de paroisse	Culte avec campagne pour groupe de maison ; thème : « L'Éternel domine sur tout » Rencontre 22-30+
SA 2 décembre	10 h-14 h	Châtaignier	Stand de la St-Nicolas
DI 3 décembre	10 h	Eglise	Culte Avent I, cène
DI 10 décembre	10 h 17 h	Eglise	Culte Avent II, cène Concert
SA 16 décembre	19 h	Maison de paroisse	Rencontre 22-30+
DI 17 décembre	10 h 17 h	Eglise	Culte Avent III, cène Noël des enfants
VE 22 décembre	19 h 30	Maison de paroisse	Plénière du groupe de jeunes
DI 24 décembre	10 h 22 h	Eglise	<b>Pas de culte le matin</b> Veillée de Noël
LU 25 décembre	10 h	Eglise	Culte de Noël, cène
DI 31 décembre	10 h	Eglise	Culte du Nouvel-An, cène
LU 1 <sup>er</sup> janvier 2018	10 h	Eglise	<b>Pas de culte</b>
DI 7 janvier	10 h	Eglise	Culte de l'Épiphanie, cène
SA 13 janvier	19 h	Maison de paroisse	Rencontre 22-30+
DI 14 janvier	10 h	Eglise	Culte ; Eglise persécutée
18 au 25 janvier	Semaine de prières pour l'unité des chrétiens		
DI 21 janvier	10 h	Eglise	Culte de l'Unité des chrétiens, cène
VE 26 janvier	19 h 30	Maison de paroisse	Plénière du groupe de jeunes
DI 28 janvier	10 h	Eglise	Culte, Dimanche missionnaire
DI 4 février	10 h 17 h	Eglise	Culte louange Concert